

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.
L'IMPARTIAL

TIGNISH 3 MAI 1900

M. FARQUHARSON

Exposé par un Libéral

Noas invitons nos lecteurs à lire la deuxième lettre de M. Joseph Wise qu'ils trouveront dans nos colonnes aujourd'hui en troisième page.

Si, de temps à autre, les journaux conservateurs se voient obligés de faire la leçon aux libéraux et les engager à se corriger de leurs défauts, on est certain d'entendre les organes subventionnés récriminer contre ceux qui leur donnent ces charitables conseils et chanter en chœur que la conduite des Tories, en agissant ainsi, est basée sur la malice et la jalousie. Eh bien, M. Wise n'est pas un conservateur. M. Wise a toujours été, et est encore libéral, c'est pourquoi, il n'y a pas à s'y méprendre, le récit qu'il fait de l'administration Farquharson suffit amplement à prouver que les accusations portées par les conservateurs contre la combinaison extravagante qui nous régit actuellement, sont fondées, et que plutôt nous nous débarrasserons de ce régime ruineux, mieux s'en trouvera le pays.

LES ILES DE LA MADELEINE

La traversée prompt et facile que le Stanley a faite, la semaine dernière, entre l'île du Prince Édouard et les îles de la Madeleine, démontre bien clairement que le gouvernement ne s'occupe pas bien sérieusement d'accorder aux habitants des îles du golfe les moyens de transport et de communications auxquels ils ont droit. L'an tome dernier, des requêtes furent envoyées au département de la marine priant M. Davies, de mettre le Stanley sur la route, au moins pour les mois de janvier et février; mais on fit la sourde oreille, on ne fit aucun cas des requêtes. Des rapports de personnes dont la véracité est indubitable assurent qu'il n'y a pas eu une semaine d'hiver sans que la Stanley ait pu aller aux îles de la Madeleine et c'est une ornière injuste faite à la population des îles que de la priver d'un droit qui lui appartient si légitimement. Assurément les électeurs des îles de la Madeleine reconnaîtront leurs véritables amis et ne manqueront pas, à la première occasion, de demander à

M. Lemieux pourquoi il a si bien négligé ses commettants en récompense du mandat qu'ils lui ont confié

La Guerre

Depuis quelque temps nouvelles qui arrivent du théâtre de la guerre en Afrique semblent indiquer que les chances de succès des deux armées ne sont pas loin d'être égales. Sans doute, les Anglais paraissent avoir réparé dernièrement quelques unes des lourdes pertes qu'ils ont subies au commencement des hostilités, mais ils sont encore loin de la victoire définitive. Quant ils pénétreront dans le Transvaal, ils en auront encore pour longtemps avant de compter la nouvelle chouannerie qui va les guetter dans mille ambuscades.

SITUATION

Au Manitoba, Greenway a été balayé du pouvoir par une majorité écrasante. Dans Ontario, le gouvernement Ross perd constamment du terrain. Ses majorités sont tombées de 11 à 6. Sur l'île du Prince-Édouard, le gouvernement Farquharson est agonisant. Au Nouveau-Brunswick, le régime libéral continue à se dépopulariser. Enfin, l'opinion publique de Vancouver paraît décidément tourner contre le parti au pouvoir, à Ottawa; le racolage de Joe Martin reste impuissant.

LE PRESIDENT MCKINLEY ET LE TRANSVAAL

Voilà que la situation se complique pour M. MacKinley. La population américaine est partagée, en fait de sympathies, entre les Boers et les Anglais. On croit même que la masse populaire est favorable aux Boers. Toujours est-il que les meneurs électoraux se proposent bien de tirer parti de ces sentiments opposés. La question de l'intervention des États dans le conflit anglo-boer, est mise sur le tapis. Les amis des Boers disent que M. MacKinley aura à choisir entre l'intervention et la défaite aux prochaines élections. Des agents vont être envoyés dans tous les États, afin d'obtenir des signatures, pour une pétition, demandant au président d'intervenir. Quiconque signera cette pétition s'engagera aussi par écrit à ne pas voter pour M. Mackinley, à moins qu'il n'intervienne avant le 1er novembre. Deux mois avant les élections présidentielles, les organisateurs du mouvement soumettront la pétition et les engagements au président.

Les fonds nécessaires, pour exécuter ce projet, seront souscrits par les personnes sympathiques aux Boers. On espère que le gouvernement du Transvaal contribuera à ces fonds. Une somme de \$500,000 sera, croit-on, suffisante pour l'exécution du projet.—La Presse.

M. TARTE REVIENT

L'hon. M. Tarte s'embarquera le 20 de ce mois pour revenir au Canada. Le retour du ministre des Travaux Publics donne occasion à bien des rumeurs, et on va même jusqu'à dire les élections fédérales suivront de près l'arrivée du maître de l'administration au pays.

A QUESTION

How can we raise more corn to the farmer? Why, of course by using Putnam's Corn Extractor. Putnam's Painless Corn Extractor has given universal satisfaction, for it is sure, safe and painless. Like every article of real merit it has a host of imitators, and we would specially warn the public to guard against those dangerous substitutes offered for the genuine Putnam's Extractor. N. O. Folsen & Co., proprietors, Kingston.

Les Soirees de Paul et Andreas

Nous ne prétendons pas faire de la politique. Nous ne nous en occupons pas. Nous savons que les deux partis politiques ont semblé méconnaître la raison d'être d'un collège provincial qui devrait n'exister que tant qu'il est profitable au pays et pas un moment au delà. Nous voulons dire que le collège doit exister pour l'avancement, l'éducation et l'intérêt de la population et non de quelques individus. Mais vous nous direz: Cela n'empêche pas que les instituteurs sont enseignés, et que la classe académique ne leur nuit en rien. Mais nous n'avons pas d'obligation qui nous impose la nécessité de payer les frais d'une classe académique, et ce qui est bien pis, c'est que les instituteurs, in spe, sont la classe inférieure et que le but du corps enseignant du collège semble être d'instruire des jeunes gens pour en faire des "Successful Islanders abroad." C'est peut-être consolant après tout, car nous n'en avons que très peu qui réussissent chez nous, at home.

Le temps donné aux académiciens serait mieux employé s'il était donné aux personnes qui se préparent à l'enseignement.

Il existe au collège Prince de Galles une classe où l'on donne des notions de l'ordre, de la discipline que l'on doit à tout prix maintenir dans l'école publique, mais, d'après tout ce que l'on en peut savoir c'est la classe où l'on fait le plus de bruit, où la discipline est indisciplinée. Et puis tout cela n'est que de la théorie. Et la pratique, la méthode à suivre en enseignant n'est pas appréciée à sa juste valeur. Nous disons cela pour demander s'il est raisonnable que tant de temps soit donné aux hautes mathématiques et que les personnes qui se préparent à l'enseignement n'aient pas le temps de se faire donner des leçons pratiques. Un jeune homme, à l'école normale, doit avoir de la pratique en pédagogie. Voilà ce qui existe, cependant: Un long cours d'études qui fait invariablement plus de matière que les professeurs peuvent enseigner, un examen sévère sur la chimie, la botanique, les langues, et les mathématiques et dernièrement sur l'enseignement. Tout cela est bon et fort propre. Mais il y a trop de matière là, car il faut savoir que le jeune homme qui aspire à la profession d'instituteur n'a que une ou deux occasions de mettre en pratique les théories qu'il entend proposer en classe. Et encore a-t-il le choix du sujet qu'il doit enseigner et c'est toujours une leçon de chose qu'il donne, non pas devant une classe d'élèves d'école primaire, mais d'élèves d'école modèle. Et il enseigne à sa façon, comme on dit; il fait bien du mieux qu'il peut pour se faire donner une bonne marque mais ceux qu'il enseigne en savent souvent plus que lui. Et encore si quelqu'un lui servait de modèle; mais le professeur de l'école modèle s'éloigne pour faire place à l'aspirant qui se hâte d'en finir avec sa demi-heure d'enseignement de leçon de chose.

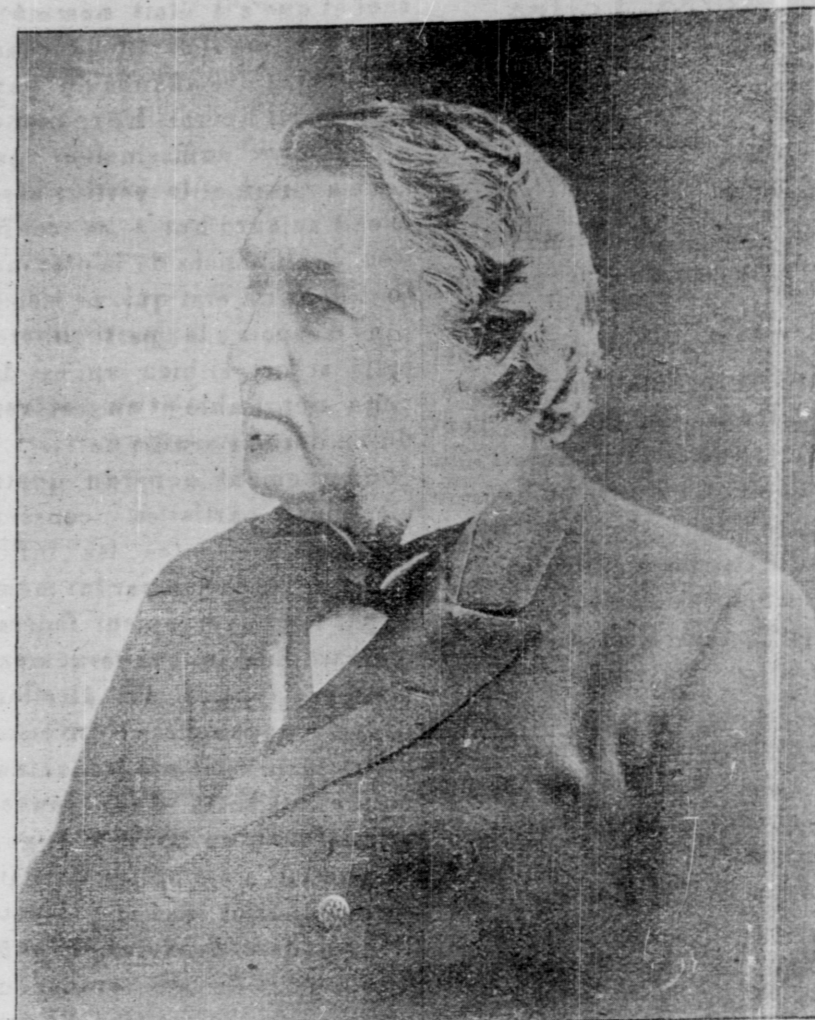
Nous nous rappelons d'une excellente jeune personne du collège qui devait donner sa leçon de chose et qui avait en horreur le creuset par où toute personne doit passer pour devenir, non de l'or, mais simplement maître ou maîtresse d'école. Elle se présentait à nous pour nous demander ce que c'était que l'électricité, nous disant qu'elle avait choisi l'électricité pour sa leçon de chose. Nous n'en connaissions rien. Et elle enseigna ce qu'elle savait sans doute et avec succès mais nous avons maintes fois pensé que la chose était trop grande chose pour un coup d'essai. Et chaque novice qui se présente, au lieu d'avoir un professeur modèle qui démontrerait la méthode à suivre pour enseigner un peu d'arithmétique, d'écriture, de grammaire etc., chaque novice, dis-je, doit enseigner des choses qu'il ne saurait rendre intéressantes parce qu'il n'a pas le tact et l'enthousiasme qu'il devrait avoir et qu'il acquiert par la pratique.

Donc nous soutenons que le collège n'est pas un noviciat où l'on forme des instituteurs de ceux qui ont du talent pour enseigner mais qu'il n'est qu'un bureau où l'on obtient un passeport qui nous donne un diplôme, que nous soyons éducateurs ou non.

Est-il étonnant que nous ayons à constater que beaucoup d'instituteurs ne soient guère à la hauteur de leur position, que beaucoup de ces pauvres êtres soient poursuivis, chassés, et exécrés dans de certains districts? C'est qu'ils n'ont pas reçu l'attention qu'ils auraient dû recevoir, ils n'ont pas compris que pour être instituteur il faut procéder méthodiquement en toutes choses, et que ce n'est pas assez que de s'armer d'un bâton et de son petit savoir pour régir une école et faire apprendre des enfants à connaître leurs devoirs et à former leurs cœurs et leurs esprits. Si l'on a pris si peu de soins pour en faire des instituteurs, dans le véritable sens du mot, est-il étonnant que nous en trouvions qui soient incapables de s'y faire honorer?

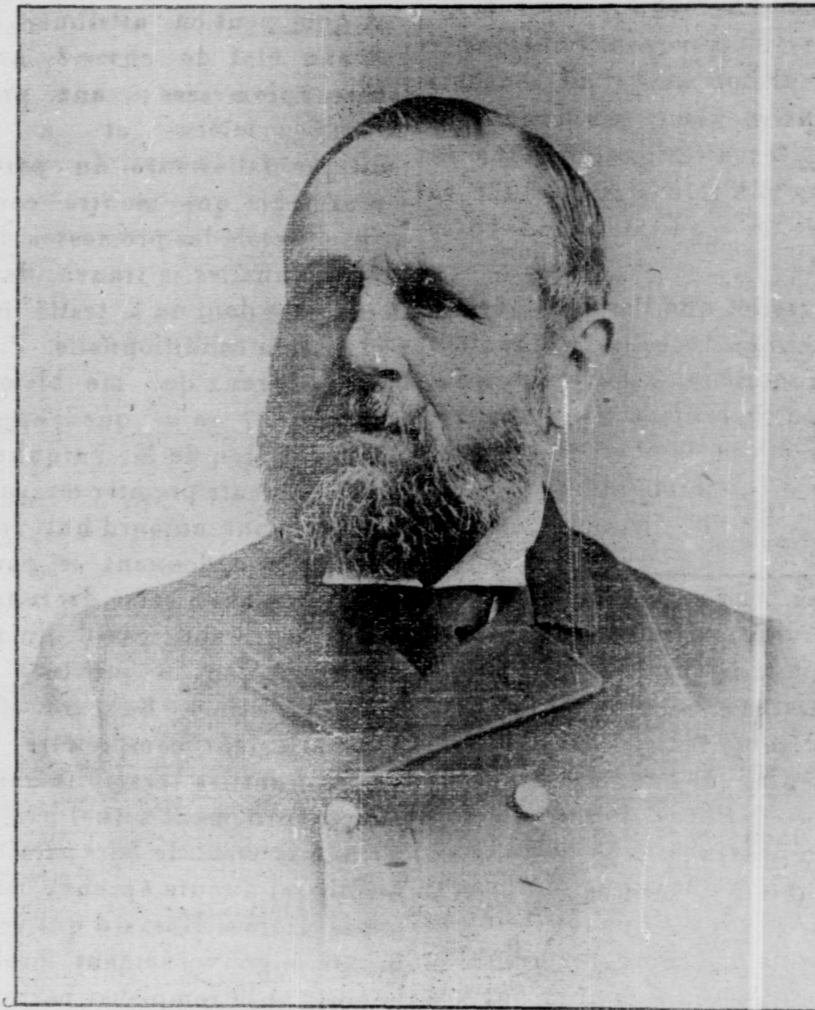
Qu'un jeune homme se présente à subir les examens des administrations publiques. S'il est compétent et qu'il subisse l'examen avec honneur on lui accorde un brevet. S'il n'a pas une bonne main, une connaissance suffisante des affaires, il est rejeté, mais nous avons encore à connaître un seul qui s'étant présenté au collège Prince de Galles n'a pas reçu un diplôme au moins de troisième classe. C'est si peu de chose que d'être instituteur dans l'île du Prince Édouard que le corps enseignant ne reçoit pas l'appréciation qu'il recevrait s'il était plus élevé et qu'il fallût être plus doué naturellement et autrement pour en faire partie.

(à suivre)
ANDREAS



SIR CHARLES TUPPER

CHIEF DU PARTI CONSERVATEUR DU CANADA



L'HON. DONALD FERGUSON

SENATEUR POUR LA PROVINCE DE L'ILE DU

PRINCE EDOUARD

Your Stomach Distresses You
after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES
Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and give a Positive Cure for Constipation, Sick Headaches, Biliousness, and all other diseases arising from a disordered secretion of the Liver and Stomach. They act gently yet powerfully, and produce no harmful effects.

Prepared by J. A. Gourlie, 25, Spadina Ave., Toronto, Ont., Canada.

ANDREWS RHEUMATIC CURE

is the remedy to take if you suffer with rheumatism, sciatica or kidney troubles. This medicine acts on the kidneys and bowels, driving the poisons out of the system that cause the sufferings of rheumatism and sciatica. It sharpens the appetite thus giving more strength.

ANDREW'S RHEUMATIC CURE

is being used more this spring than ever before, and everybody that has used it or is using it praise it very highly.

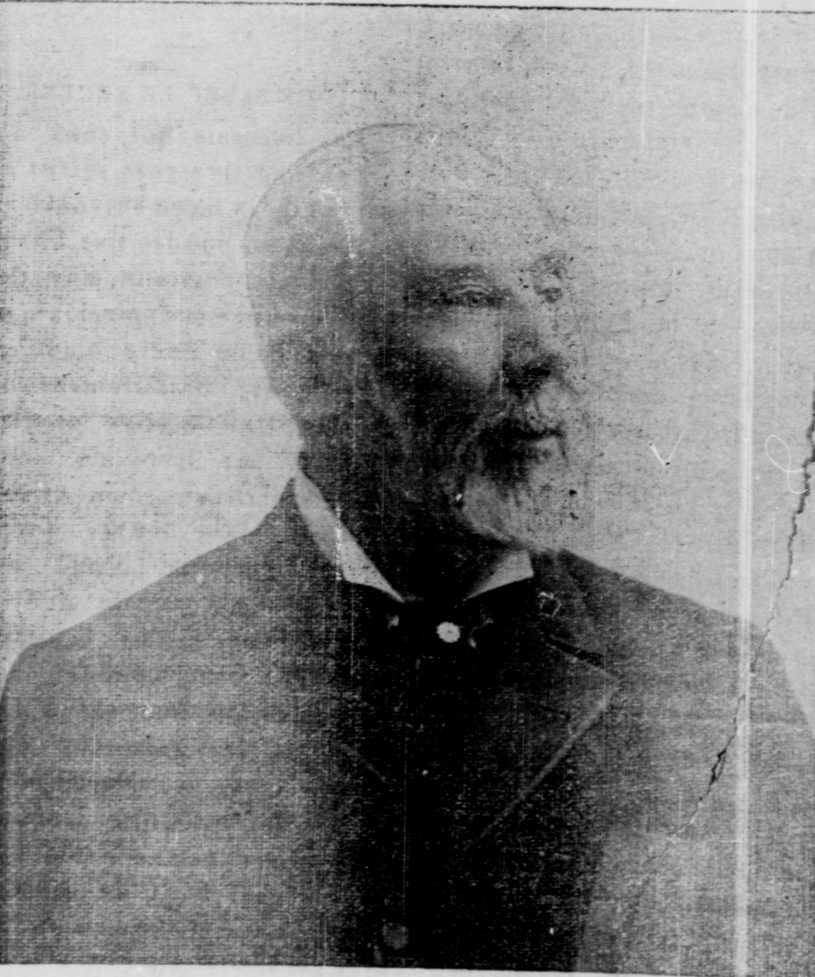
It is made up of BARKS, BERRIES, HERBS, LEAVES AND ROOTS

which when boiled down make 2½ pints of medicine, so it is not expensive, besides being very efficient.

If you suffer with rheumatism you should give it a trial. Price 50c a box or 3 for \$1.25, mailed to any address.

Prepared only by

J A GOURLIE
PRINCE COUNTY DRUG STORE
SUMMERSIDE, P. E. I.



L'HON. G. W. HOWLAN

EX-LIEUTENANT GOUVERNEUR

DE L'ILE DU P. EDOUARD